L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

Bureaux—No. 75 rue de Chartres.!

NOUVELLE-ORLEANS,

SAMEDI MATIN, 19 SEPTEMBRE.

DEPECHES

Télégraphiques

TRANSMISES A L'ABEILLE.

Nouvelles Européennes.

FRANCE.

Versailles, 18—Dans une séance du comité permanent tenue hier soir, M. Tirard de la gauche, a interpellé le gouvernement sur la continuation de ses rigueurs envers la presse. Il a déclaré le système intolérable et inégal dans son application. Les journaux républicains, a-t-il dit, étaient seuls suspendus. Il a protesté contre l'avertissement récent adressé au *Journal des Débats*.

M. Chabaud Latour, ministre de l'Intérieur, a répondu que le gouvernement était décidé à s'opposer aux calomnies contre la majorité de l'Assemblée et le gouvernement.

Le vicomte d'Abaville, de la droite, a interpolé une protestation contre la suspension de l'*Univers*, acte qu'il attribue à une intimation étrange.

Le duc Decazes, ministre des affaires étrangères, a dit que le ministre espagnol n'était pas encore accrédité quand l'article contre Serrano a été publié par l'*Univers*. Il a hautement blâmé qu'il y ont eu aucune sommation d'aucun côté.

En réponse à une autre question de M. d'Abaville, le duc a dit que rien n'avait été fait pour retirer le navire de guerre Orénque de Civita Vecchia. Il s'élève fortement contre la divulgation des affaires diplomatiques requises par une interpellation de cette nature.

ESPAGNE.

Madrid, 18 sept.—Plusieurs petits engagements entre les troupes républicaines et les troupes Carlistes ont eu lieu dernièrement et les Carlistes ont toujours été battus. Ils ont fait une entière attaque sur Cuenca, mais ils ont été repoussés et ont précipitamment pris la fuite.

Il y a chaque jour plus de confiance et de sécurité à Madrid.

ANGLETERRE.

Londres, 8.—On n'a rien appris du steamer Faraday qui est à poser le cable direct des Etats-Unis, depuis le 9 du courant. Il avait alors dévidé 574 milles et se trouvait sur une profondeur d'eau de plus de deux milles. On suppose ici que le cable s'est rompu dans l'ouragan du 10 du courant.

Londres, 18—Les gardes-côtes de South End, comté d'Essex, ont saisi un navire qui avait à bord 4800 carabines et 500 caisses de cartouches pour les Carlistes.

CUBE.

Havane, 18—Le capitaine général Concha a décidé de l'envoyer la troisième garde civil nouvellement au service à la Havane et à Matanzas, dans le district de Vuelta de Abajo qu'il a servi activ en campagne et les remplacera par une mobilisation de volontaires.

WASHINGTON.

Washington, 18 sept.—Un conseil de cabinet a eu lieu ce matin et, après consultation, le télégramme suivant au général Emory a été envoyé par le Président, par intermédiaire de l'adjudant-général Townsend.

Département de la Guerre, Bureau de l'adjudant-général,

Washington, 18 septembre 1874.

Au général W. H. Emory, Nlle-Orléans.

Je suis chargé par le Président de vous dire qu'en vos actes jusqu'ici, tels du moins qu'ils lui ont été rapportés et reçus, ils officiellement, sont approuvés, excepté en ce qui concerne la nomination du col. Brooke comme commandant à la Nouvelle-Orléans.

Il aurait mieux valu l'avoir nommé commandant des forces des Etats-Unis qui se trouvent maintenant dans cette ville. Le gouvernement d'Etat existant est reconnu comme le seul pouvoir civil actuel, dont être reconnu comme le gouvernement légal d'Etat jusqu'à ce qu'une autre puisse obtenir quelque autre gouvernement légal.

A la constitution des insurgés, vous informerez du fait le gouv. Kellogg et lui déclarerez qu'aucun nécessaire pour rétablir l'autorité du gouvernement de l'Etat.

Sur tout des cinq jours donnés dans la proclamation du 15 du courant, il existe une résistance grave à l'autorité de l'Etat, vous sommerez les insurgés de se rendre et vous ne rendant pas paisiblement, vous ferez exécuter l'ordre à tout hasard.

Si l'insurrection étant dirigée contre le gouvernement d'Etat de la Louisiane, pour la répression de laquelle le gouvernement des Etats-Unis a été invité à agir dans les formes requises par la constitution et les lois du Congrès, il s'apparterait aux autorités des Etats-Unis de faire des conditions avec les parties engagées dans une semblable insurrection.

A. D. TOWNSEND, adj. général.

Washington, 18.—Il n'est pas probable que d'autres instructions soient adressées au général Emory pour le moment.

Le général Williams, le secrétaire Taft et le maître des postes Juwell assistaient hier au conseil de cabinet qui avait été appelé l'adjudant géné. Townsend qui a été présent pendant toute la durée, a reçu pour le général Emory un message qu'il est chargé de transmettre par le télégraphe.

Les officiers de l'armée disent que il n'est pas assez nombreuse pour garder les frontières et pour servir en même temps de posse comitatus aux officiers fédéraux du Sud dans l'exécution des lois civiles et dans des cas extraordinaires comme ceui de la Louisiane.

Le gouvernement qui est dans une position légale profondément dit : la rédition de la insurrection n'empêchera pas de la poursuivre pour trahison envers la Louisiane. La poursuite doit être faite par les autorités de l'Etat.

Washington, 18.—On dit que Kellogg a mis une barricade dans son trou que le général Emory ne peut pas l'en faire sortir.

Washington, 18.—Le télégramme suivant adressé à l'adjudant-général Townsend par le général Emory a été reçu ce soir :

Le plaît le colonel Brooke comme commandant de la ville aussi bien comme commandant des troupes, autrement il y eut eu attaque.

Le gouverneur Kellogg m'a pas encore demandé de le réintégrer dans ses fonctions. Il ne semble pas disposé à le faire. Sonchef de police a été grièvement blessé ainsi que l'officier immédiatement subordonné et toute la police ayant été complètement dispersée se cache hors de vue.

Rien d'ouvert ne se risquait comme officier de police dans les rues de la Nouvelle-Orléans. Je ne pourrai rien faire sans troupes.

Je ne pourrai rien faire sans troupes. Je ne pourrai rien faire sans troupes